

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 37 (1998)
Heft: 4: Friedhöfe = Cimetières

Rubrik: Mitteilungen der Hochschulen = Communications des écoles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen der Hochschulen

Communications des écoles



CENTRE DE LULLIER
Section Architecture du Paysage

Le Centre de Lullier présent au 1er Festival des jardins du site de Cernier (Neuchâtel)

Les étudiants de 3ème année de la filière «Architecture du Paysage» ont participé au concours du 1er Festival des jardins du site de Cernier (Neuchâtel), qui s'inspirait de ce qui se fait déjà à Chaumont-sur-Loire. Le thème à développer pour cette première édition était:

«Plantes à sons» (voir aussi anthos 3/98, pages 69 à 71).

Les organisateurs du concours ont reçu 59 projets anonymes, provenant de différents concepteurs de toute la Suisse (architectes, architectes-paysagistes, paysagistes, sculpteurs, musiciens, etc. ...). Sur ces 59 propositions, les membres du jury ont retenu dix projets qui ont été réalisés par leurs auteurs dans le cadre du 1er festival des jardins de Cernier, qui s'est déroulé du 11 juin au 11 octobre 1998. Parmi ces dix projets, trois ont été élaborés par des étudiant(e)s de la filière «Architecture du Paysage» du Centre de Lullier.

Il s'agissait des projets suivants: «Symphonie de couleurs» réalisé par Muriel Benarrosh; «Nous sommes des fourmis» réalisé par Kiwi Varalli; «Tourment(e) sonore» réalisé par Alessandro Lordelli.

De plus, un quatrième projet proposé par un autre étudiant: «Made in Switzerland» de Cédric Pelletier, a été retenu pour une réalisation à l'extérieur du périmètre de la manifestation pour faire office de «point d'appel».

Cette expérience a permis aux étudiants de concrétiser leurs idées «In Situ», ce qui n'a pas toujours été sans mal ...

Présentation des travaux de diplôme à Paris

La Fédération Française du Paysage a organisé une présentation des travaux de diplôme des écoles françaises du paysage et pour la première fois cette année, les étudiants

de Gembloux (Belgique) ainsi que ceux de Lullier ont été associés à cette manifestation. Cette présentation s'est déroulée le 16 octobre dernier, dans le cadre «prestigieux» de la Grande Serre du parc André Citroën. Elle a permis à nos étudiants de confronter leurs projets avec ceux élaborés dans les autres écoles et également de présenter leurs travaux aux professionnels français du paysage et de l'aménagement.

*Vincent Desprez,
Ecole d'ingénieurs HES, Filière
«Architecture du Paysage»*

La Suisse Romande existe
Exposition «La Suisse Romande existe! — Jeunes architectes en Romandie», à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, Département d'Architecture (voir dans la rubrique Agenda de ce cahier anthos). Ce titre un brin provocateur va à l'encontre de l'idée reçue selon laquelle notre architecture se ferait en Suisse alémanique depuis les années quatre-vingt, tout comme elle était liée à la Suisse italienne dans les années soixante. D'aucuns auraient en effet tendance à admettre une telle hypothèse, surtout lorsqu'ils se fient à l'attention suscitée par l'architecture dans les revues d'outre-Sarine.

L'exposition se propose donc de reconsidérer la question: la Suisse romande existe réellement, et elle fait preuve d'une activité indéniable dans le domaine de l'architecture (qui n'en est pas pour autant une architecture romande). Le constat implique aussi que l'on s'interroge sur les fondements de cette existence.

En terre romande, l'architecture a connu au vingtième siècle une histoire différente de l'évolution en Suisse alémanique. Certes, la première école d'architecture suisse a été fondée à Lausanne en 1852, mais cet établissement n'a jamais

eu le rayonnement de l'Ecole fédérale d'architecture de Zurich. La Suisse romande est restée axée sur l'Ecole des beaux-arts de Paris. La nouvelle architecture n'y a pas été édifiante entre les deux guerres, malgré certaines réalisations intéressantes qui n'ont malheureusement guère eu d'écho en Suisse alémanique. Ceci a d'ailleurs aussi été le cas de l'exemplaire entreprise de planification réalisée à Genève sous la direction de Maurice Braillard.

L'exposition montre que la Suisse romande est là et bien là. Qu'elle privilégie une architecture en dehors des sentiers battus, à même de se construire dans la diversité de ses références: une architecture capable de combiner l'ordre et l'élégance, la rationalité et la sensualité. Ce qu'elle fait sans toutefois prétendre distiller les caractéristiques d'une «école suisse romande».

M.S.

*Ausbildungszentrum für
LandschaftsbauzeichnerInnen
in Wädenswil*

Im neu geschaffenen Ausbildungszentrum für Landschaftsbauzeichner und -zeichnerinnen am Berufsbildungszentrum Wädenswil begannen am 17. August 1998 fünf Lehrlinge ihre Ausbildung. Im ehemaligen Schulzimmer herrscht emsige Büroatmosphäre. Bereits werden Bestandsaufnahmen von Siedlungsfreiräumen und von verschiedenen Bepflanzungen aufgezeichnet. Christoph von Arx und Regula Aepli, Landschaftsarchitekten, leiten das Ausbildungszentrum und sind für die Betreuung der Lehrlinge verantwortlich. Sie erarbeiteten vorgängig einen Ausbildungszeitplan für die ersten drei Semester. Die Inhalte sollen vorwiegend durch praxisbezogene Projektarbeiten mit begleitenden Übungen und Theorien vermittelt werden und richten sich nach

dem Modell-Lehrgang und dem Ausbildungsreglement für Landschaftsbauzeichner. Das Gartenbaupraktikum folgt anschliessend im vierten Semester.

Im Ausbildungszentrum eignen sich die Lehrlinge ein breites und fundiertes Grundwissen an. Zielsetzung ist, dass sie bei Übertritt in die bereits vertraglich festgelegten Lehrbetriebe für das dritte und vierte Lehrjahr selbständig Arbeiten übernehmen können.

Zur Ausbildung gehört auch die Anwendung modernster Arbeitstechnologien. Hierfür wurde die Einrichtung der Lehrwerkstatt durch Computer-Stationen mit der in Büros üblicherweise verwendeten Software (Word, Excel, CAD, GIS, Bauadministration, Photoshop) ausgerüstet. Mit dieser Infrastruktur wird das Ausbildungszentrum ab 1999 auch ein entsprechendes Kursangebot an Berufsleute ohne Vorkenntnisse

anbieten können. Grund für die Schaffung des Ausbildungszentrums war der derzeitige Lehrstellenmangel in der Branche. Zahlreiche interessierte Schulabgänger fanden keine Lehrstelle. Trotz wieder steigender Nachfrage an Berufsleuten, sind die Ausbildungsplätze in Landschaftsarchitekturbüros bei weitem nicht ausreichend. Viele Büros sehen sich auf Grund ihrer Grösse und Auftragsituation nicht in der Lage, Lehrlinge auszubilden.

Diese Situation bewegte die Initianten (Mitarbeitende und Dozierende der Hochschule Wädenswil), ein neues Ausbildungskonzept auszuarbeiten. Das Pilotprojekt stützt sich auf den CH-Lehrstellenabschluss (Bundessubventionen zur Schaffung von Lehrstellen). Mittel- und langfristig soll die Grundausbildung im Ausbildungszentrum jedoch durch verrechenbare Projektarbeiten und durch das Weiter-

bildungs- und Kursangebot selbsttragend werden.

Der BSLA und die Hochschule Wädenswil sehen in der Einrichtung dieses Ausbildungszentrums einen zukunftsweisenden Modellcharakter. Diese parallel zum herkömmlichen Berufslehrgang laufende Pilotphase mit fünf Lehrlingen ermöglicht es, das neue Ausbildungskonzept zu erproben und es fortwährend zu optimieren. Ein wichtiger Schritt in die Zukunft, denn Diskussionen im Hinblick auf einen Zusammenschluss verschiedener Zeichnungsberufe für die Grundausbildung in Lehrwerkstätten sind unter den betroffenen Berufsverbänden bereits angelaufen.

Falls Sie Informationen zum Ausbildungsangebot wünschen, ist Ihnen die Ausbildungs-Leitung unter Tel. 01-789 97 53 gerne behilflich.

Mitteilungen der IFLA

Communications de l'IFLA

Melina-Mercouri-Preis der UNESCO

Kulturlandschaften mit Bedeutung für das Weltkulturerbe
Die UNESCO unterstützt die Studentenwettbewerbe der IFLA, die alljährlich durchgeführt werden, die Herausgabe vieler beruflicher Veröffentlichungen und bedient sich der fachlichen Mitarbeit der IFLA in Konferenzen und Symposien.

Die UNESCO hat nunmehr eine grosse Verantwortung in die Hände der IFLA gelegt, die Bearbeitung des «Melina Mercouri International Prize for the Safeguarding and Management of Cultural Landscapes UNESCO-Greece». Nach diesem im Juli 1998 unterzeichneten Vertrag, ist es die Obliegenheit der IFLA und ihres Komitees «Historic Gardens and Landscapes», die re-

levanten, nicht in öffentliche Verwaltungen eingebundenen Verbände («Non-Governmental Organisations», NGO), die nationalen Institutionen und mit diesen durch die Fürsorge für die Kulturlandschaften verbundene Gesellschaften zu informieren, um eine möglichst qualifizierte und breit gestreute Nominierung aus allen Erdteilen für diese Auszeichnung zu erhalten. Die IFLA wird entsprechend dem Vertrag die Nominierungen entgegennehmen, katalogisieren, bewerten und die Preisträger herausfiltern, aus denen dem Generaldirektor der UNESCO der mögliche Preisträger vorgeschlagen wird.

Es sollen Kulturlandschaften ausgezeichnet werden, deren Erhalt, Pflege und Management eine herausragende Bedeutung für das

Weltkulturerbe hat und gleichzeitig die Persönlichkeit der früheren griechischen Kulturministerin Melina Mercouri und ihre grosse Fürsorge für die Kulturlandschaften gewürdigt werden. Das Komitee «Historische Gärten und Landschaften» bittet alle Mitglieder der IFLA, der angeschlossenen Verbände und berufsbezogenen Organisationen, dieses kundzutun und mit der UNESCO-Kommission ihres Landes Kontakte über die mögliche Auszeichnung aufzunehmen. Es wäre ein weiteres Zeichen guten Zusammenarbeitens mit der UNESCO, wenn diese Auszeichnung durch Landschaftsarchitekten angeregt würde.

Hans Dorn, Vice President
Central Region of IFLA,
Chairman Committee
Historic Gardens and Landscapes